

Indifférence fleuve

Je le vois
je le revois
je le connais bien
je le nomme
je dis fleuve
et je le regarde
je dis fleuve
et j'attends
et je sais
que jamais il ne me nommera.

Le fleuve va
ne s'arrête pas
ne se retourne pas
ne demande pas son chemin
ne répond pas aux questions

il va
il s'éloigne
il ignore la surface du ciel
il ignore l'agitation de la rive
il emporte les remous
il creuse la terre
Il avale l'oiseau affamé
il emporte la vague molle des bateaux
le trop-plein des villes

et quand le vent s'absente
il s'attarde un peu
à peine
des ponts le tiennent à distance
il ne demeure pas.

Ce fleuve je le connais
j'ai vécu au plus près de son cours
je l'ai aimé malgré son indifférence
je nous ai inventé un lien
alors j'ai besoin de lui dire
de lui raconter
l'homme qui
et la fin d'une histoire.

Lui dire
comment j'ai aimé
comment j'ai trouvé refuge
comment j'ai ouvert les bras
comment j'ai nommé l'autre
comment j'ai dit toujours
et j'ai cru entendre à jamais
et comment je n'ai plus aimé.

La bouche qui ment
les yeux qui évitent
le corps qui refuse

quelque chose s'éloigne
quelque chose indiffère

On est parti.

J'ai tout emporté même à ne vouloir rien
je le sais
je suis à l'origine
ne plus aimer est aussi une douleur
mais un fleuve ne s'arrête pas pour si peu
le fleuve creuse la terre
et ne se nourrit d'aucune fiction.

L'homme qui
je le vois
s'adresse à l'eau
et se penche
je dois le mettre en garde
je dois le retenir

Si je lui dis mon nom
il reviendra au passé
parlera d'une autre qui a été moi
si je lui fais signe
il me reconnaîtra pas

Je suis l'étrangère.

J'ai défait
j'ai renoncé
je n'ai plus cru
alors cet homme implore la boue
il veut les jours d'avant.

Il croit à la volonté du fleuve
il croit à la force des eaux
il croit à la profondeur
et moi j'ai peur
alors je dis
fleuve garde-le sur la rive
ne le laisse pas tomber
seuls les noyés boivent
ton eau verte sans dégoût
garde-le sur la rive
il n'est pas si fort que ça.

Garde-le sur la rive
et dis-lui que toujours
est un mot sans avenir
dis-lui que l'amour a plusieurs visages
et qu'il ne doit pas en retenir qu'un
souffle des mots nouveaux dans sa bouche.

invente-lui un avenir

invente-lui une saison des amours
donne-lui l'envie d'attendre

qu'il se frotte à la terre
qu'il mâche l'herbe
qu'il arrache l'écorce des arbres
qu'il retrouve l'animal

Tu n'as pas besoin de son corps
pour poursuivre ton chemin.

Fleuve
ce que je nomme fleuve
et qui jamais ne me nommera.

Mais tu te fous de cet homme
comme tu te fous d'exister
comme tu te fous de disparaître
comme tu te fous des poèmes qui t'inventent
comme tu te fous de ta présence au monde.

Indifférence fleuve

Tu avances
méandres et méandres
tu vas
et tu charries
oui tu charries fleuve

tu charries les histoires du rivage
avec une belle indifférence

Nous ne sommes rien pour toi.

Et pourtant je te supplie
dis-moi que mes yeux ne sont pas vides
dis-moi que la beauté est nécessaire
dis-moi que l'amour n'est pas qu'illusion
dis-moi encore et encore ce qui rassure
dis-moi que nous occupons autre chose que le vide

Dis-moi qu'un jour l'homme sur la rive me pardonnera.

fabienne swiatly